Date submitted: 20/08/2009



L'impact de la mondialisation sur l'autonomisation*des femmes dans le secteur des bibliothèques et des services d'information

Lindiwe Ndaki

Directeur supérieur : Services des bibliothèques de l'Université de Technologie de Mangosuthu Durban, Durban, Afrique du Sud

Traduction:

Nadia Temmar, maître-assistante associée, Département de bibliothéconomie de l'Université d'Alger; sous-directrice de la Documentation et des archives, Ecole Supérieure de Banque, Algérie

Meeting:

182. Women, Information and Libraries SIG

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 75TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND ASSEMBLY
23-27 August 2009, Milan, Italy
http://www.ifla.org/annual-conference/ifla75/index.htm

Résumé:

Les femmes, particulièrement celles dans les pays en voie de développement, ont hérité d'un legs de discrimination et d'oppression qui se manifeste dans la pauvreté, la santé, la violence, l'accès limité aux besoins fondamentaux, aux ressources et à l'emploi. Les défis auxquels font face les femmes en matière d'autonomisation économique parmi lesquels l'accès à la propriété, à la science et la technologie sont toujours un obstacle à l'émancipation des femmes et restent un défi pour préparer les terrains de jeu afin de rendre la situation équitable.

Cette étude examinera certaines de ces questions en utilisant les résultats d'une étude de cas pour évaluer l'accès et l'utilisation de l'information par les femmes, avec une référence particulière aux femmes dans les zones rurales, soit les communautés du Kwa-Zoulou natales une province de l'Afrique du Sud, certains pays africains, et enfin un aperçu représentant d'autres pays du monde. Les résultats sont comparés aux résultats des études de cas australiennes dans les régions développées et de bonnes pratiques sont recommandées. En outre, les partenariats avec les pays développés et l'expérience de ces pays en matière d'autonomisation des communautés seront examinés. Enfin, des exemples de partenariat entre l'Afrique du Sud et l'Allemagne, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis seront présentés.

Les principales recommandations renferment :

• L'importance des partenariats avec les pays développés ;

- L'abaissement de la barrière linguistique ;
- L'autonomisation des femmes pour accéder à l'information ;
- L'effet de la mondialisation sur les services d'information de la bibliothèque.

INTRODUCTION

Dans ce document, l'autonomisation sera considérée comme un pouvoir pouvant créer de nouvelles possibilités, un pouvoir d'aborder des problèmes ensemble, ainsi que l'auto émancipation (Carolyn Hannan: Transforming Empowerment & Gender Mainstreaming at the Symposium International sur une nouvelle vision de la politique des sexes 17-18 Avril 2003)

La mondialisation sera considérée comme l'universalisation. 'Global' sera employé dans le sens de « monde » et comme processus de propagation de divers outils et expériences aux gens dans tous les coins de la terre (www.infed.org/biblio/defining_globalisation). La référence à l'utilisation de la technologie sera associée à la globalisation.

Le papier se rapportera à l'autonomisation des femmes, comme discutée pendant la conférence de Pékin sur les femmes en 1995. Cette conférence a été organisée sous l'égide des Nations Unies et a réunie 17000 personnes. « Son but était d'examiner le progrès sur la question des femmes depuis la Conférence du Tiers-Monde sur des femmes tenue à Nairobi en 1985 » (Revue en ligne de la Communauté internationale de Bahá'íe - www.onecountry.org). À cette conférence, des stratégies pour la promotion des femmes ont été portées à l'avant et douze sujets de préoccupation critiques ont été identifiés.

Ce papier est éclairé par un de ces thèmes à savoir : « mécanismes pour favoriser la promotion de la femme ». Ce thème a été traité dans d'autres conférences mais dans d'autres domaines. Le secteur des bibliothèques et des services d'information à travers l'IFLA a crée le groupe de discussion sur les femmes pendant la conférence de 2007 à Durban. En 2008 le groupe poursuivit son rôle pour trouver des moyens d'autonomisation des femmes dans le secteur des bibliothèques et services d'information (BSI).

Le groupe a pour mission :

« La promotion, le développement et l'appui de la bibliothèque et des services d'information au profit des femmes, et de la société dans son ensemble »

Cette mission conduit le centre de la présente discussion. Deux des objectifs du groupe sont reliés à cette mission :

- l'autonomisation des femmes par l'éducation et l'information
- la promotion par les nouvelles technologies

La discussion attirera également l'attention sur les objectifs du groupe, particulièrement en se référant aux obstacles liés à l'accès à l'information. Elle suggérera des méthodes

^{*} La traductrice a choisi le terme « autonomisation » pour traduire « empowerment »

Alors que l'Unesco traduit empowerment par « habilitation », La traduction jugée meilleure par la traductrice et trouvée au fil des lectures est « autonomisation » qui représente le processus par lequel une personne ou une collectivité se libère d'un état de sujétion, acquiert la capacité d'user de la plénitude de ses droits, s'affranchit d'une dépendance d'ordre social, moral ou intellectuel.

d'établissement de liens ou des partenariats ainsi que des réseaux qui aboutiraient à l'accès à l'information et à l'autonomisation des travailleurs du secteur des BSI. La question de la mondialisation sera abordée de manière pertinente pour les nombreux défis expérimentés dans le secteur des BSI.

Un lien entre les discussions du **Groupe de Discussion des Femme, Information et Bibliothèques** de 2007 et 2008, sera mentionné et lié aux stratégies envisagées, comme outils pouvant être utilisés sur la voie d'autonomisation des femmes dans le secteur.

Le groupe de discussion est un rappel de la conférence de Durban de 2007 où le groupe a été fondé et des objectifs suivants ont été fixés :

Objectifs:

Ceux-ci sont basés sur les 8 objectifs du millénium des Nations-Unies :

Eliminer la faim et la pauvreté extrêmes Assurer l'éducation primaire universelle Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation les femmes Réduire la mortalité infantile Améliorer la santé maternelle Combattre le HIV/SIDA, le paludisme et autres maladies Assurer un environnement durable Développer un partenariat global pour le développement

Lors de la conférence de Québec en 2008, le point focal des discussions était <u>Nouvelles</u> <u>connexions et partenariat : rechercher et trouver des collaborations.</u> (Lorien Roy : Université du Texas à Austin).

Dans nos efforts visant à l'autonomisation des femmes dans le secteur des bibliothèques et de l'information, nous sommes maintenant appelés pour trouver un terrain d'entente entre la mission du groupe, les objectifs et le partenariat et/ou les collaborations.

Les objectifs ne peuvent pas être tous atteints par le biais de cette discussion. Toutefois, il est établi que, comme chacun dans la société, nous, dans le secteur des BSI, sommes affectés par l'environnement. La débâcle mondiale a un impact sur le service que nous proposons aux usagers dans nos bibliothèques ; la situation des femmes dans le secteur des BSI n'est nullement différente du reste du monde. Les femmes dans le secteur privé, l'industrie, le secteur financier et le secteur public font face à des défis similaires d'autonomisation. En plus du défi habituel dans les salles de réunion influentes, les femmes dans d'autres pays endurent le poids des traditions culturelles et religieuses. Cette discussion ne peut pas ignorer l'impact que de telles contraintes ont sur l'autonomisation des femmes dans ce secteur.

Ce papier se concentrera uniquement sur l'autonomisation des femmes (le troisième but) ainsi que le partenariat global et développement (but 8). Il fera également référence à une autonomisation du développement technologique associé à la disponibilité des netbooks qui peuvent être employés pour étendre l'information globale dans les bibliothèques les moins riches.

L'autonomisation des femmes dans toutes les sphères du développement a été discutée dans le secteur du BSI, les affaires, la politique, les sphères socio-économiques et autres ; mais il faut une réelle <u>volonté politique</u> pour que cette autonomisation se produise. Une telle

autonomisation est expérimentée dans le les pays nordiques qui « sont caractérisés par les sociétés fortement libérales, protection des droits des minorités » (Women's Empowerment: Measuring the GenderCorp). Ces pays occupent le haut de l'échelle. Au bas l'échelle, on trouve les sociétés avec des attitudes profondément conservatrices envers l'intégration des femmes dans le monde de la prise de décision publique (rapport du forum économique mondial 2004). Cependant, d'autres pays ont tiré profit de ces deux extrêmes et sont entrain de définir des méthodes pour l'autonomisation des femmes.

Le cadre de politique nationale de l'Afrique du Sud pour l'autonomisation des femmes et l'égalité des sexes qui a été préparé par le bureau sur le statut des femmes a, en tant qu'un de ses principes, le besoin de :

« Développer les stratégies de collaboration efficaces pour augmenter des rapports entre les structures politiques formelles telles que les ministères, les services gouvernementaux, la Commission pour l'égalité des sexes, le Bureau de la condition des femmes.... » (piv)

En 2009, le président sud-africain a crée un <u>Ministère des femmes, des enfants, de la jeunesse et de l'handicapé</u>. Par la création de ce ministère, le gouvernement a montré une volonté politique. Cette démarche peut-être considérée comme offrant un environnement favorable pour les sud-africains car ce ministère peut-être au service des questions telles que l'autonomisation des femmes. Les femmes du secteur des BSI en Afrique du Sud devraient utiliser cette plate-forme pour engager le ministère en matière d'autonomisation.

Globalement, quelques exemples des initiatives d'autonomisation de femmes ont eu comme conséquence que certaines femmes soient devenues présidentes dans leur pays. Nous nous référons à des cas comme celui de Margaret Thatcher en Angleterre ; Sonia Gandhi en Inde ; Ellen Johnson Sirleaf en Afrique. Ceci indique que les femmes peuvent atteindre les échelons supérieurs du pouvoir généralement occupé par les hommes. Des échelons similaires peuvent être atteints par des femmes dans la bibliothèque et les services d'information (LIS).

D'une part, il est souvent difficile que des femmes soient ainsi autonomisées. Susan Vinnicombe, directrice du Centre International des Femmes Patrons à l'Université de Cranfield au Royaume-Uni indique : « Ce qui nous avons démontré maintes et maintes fois c'est que ce n'est pas le capital humain qui positionne les femmes en arrière - mais le capital social. Ce capital social ne prend pas en considération le niveau des femmes - puisque la plupart d'entre elles ont des niveaux et des expériences équivalents à ceux des hommes. » (Carol Lewis : Business Times 15 mars 2009).

La mise à niveau du terrain de jeu pour une situation plus équitable devient difficile, car les questions de la socialisation, ainsi que les nombreux autres défis auxquels sont confrontées les femmes en général, et les femmes du secteur des BSI en particulier, n'ont pas été abordées.

La mondialisation vient avec ses propres défis. Dans le cadre de ce document, l'impact de la mondialisation sur l'autonomisation des femmes des BSI sera traité comme un système de mise en réseau d'un système d'ouvertures de portes internationales ; d'une mise en réseau du capital humain et enfin, d'une offre d'accès à l'information généralement non disponible pour les personnes défavorisées, en raison de manque d'infrastructure, pauvreté etc. Les femmes du secteur des BSI doivent être exposées à des méthodes d'engagement dans la communauté mondiale dans un but d'auto-émancipation et d'autonomisation des autres.

LES BARRIÈRES LINGUISTIQUES COMME DÉFI À AUTONOMISATION

Plusieurs pays dont l'Afrique du Sud, ont plus d'une langue. Selon la constitution sud-africaine, le pays a onze (11) langues officielles. De ces langues seulement deux – l'anglais et l'afrikaans, ont été utilisées comme langues officielles avant 1994. Le défi auquel face le pays est la reconnaissance de chacune des onze langues et l'exigence implicite que tous les documents, et des interactions, devraient être rendu disponibles dans toutes les langues. C'est non seulement un défi pour le gouvernement mais également pour des bibliothèques. Comment les bibliothèques rendent-elles l'accès à toute l'information dans les onze langues ? Ce serait une tâche colossale et extrêmement coûteuse. La solution intermédiaire prise par le pays a été d'essayer d'améliorer les compétences en anglais puisque c'est toujours la langue préférée dans l'éducation, les affaires et autres secteurs.

L'université de technologie de Mangosuthu a réalisé la nécessité d'améliorer les niveaux de lecture et de compréhension des étudiants de première année. Elle s'est rendu compte que si ces niveaux sont améliorés, le matériel d'apprentissage qui est en anglais serait mieux assimilé et ceci aurait un impact positif sur le taux de réussite des étudiants et mènera à l'emploi efficace des diplômés.

L'établissement emploie le système d'apprentissage 100 qui est un système intégré d'enseignement et de gestion qui diagnostique, instruit et fournit des instructions pratiques sur le renforcement des compétences de lecture et de langue (rapport sur le système de compétence linguistique 100 : Mabaso M - MUT)

Le système d'apprentissage 100 est divisé en 10 niveaux de lecture.

LO = Neutre – pas fait assez pour être évalué

RA-CA = Faible - les étudiants devraient avoir un meilleur niveau de lecture

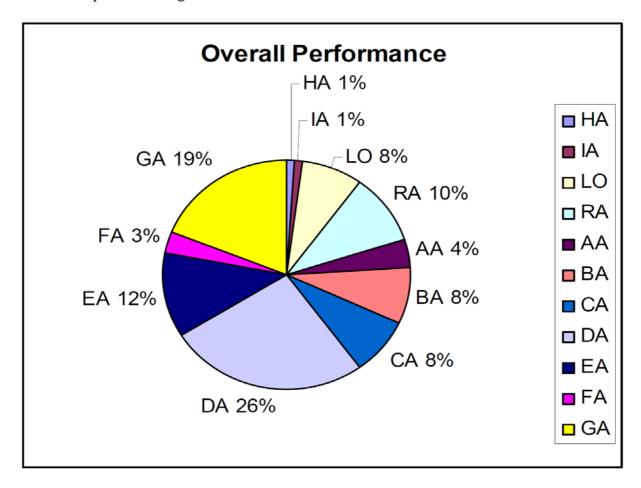
DA = Juste-Limite

EA-FA = Bon-Acceptable niveau de compétence

GA = Très bon-Haut niveau indépendant de lecture

HA-IA = Excellent niveau de lecture

En 2009 la performance globale à cet établissement était :



L'exposé indique les défis de la compétence en anglais parmi nos étudiants. C'est un défi qui réclame différentes interventions, même celle de la bibliothèque. C'est dans de telles situations que des bibliothécaires devraient être habilités de sorte qu'ils puissent s'occuper et soutenir de telles entreprises. Sans un niveau élevé de la capacité de lecture et de compréhension, le monde global qui fonctionne principalement en anglais est fermé à ce groupe. Pour être efficaces dans des interactions globales, ces étudiants sont habilités par l'intermédiaire de l'amélioration de leurs compétences en lecture.

L'Australie

Les différents pays multilingues ont traité le défi de la langue de plusieurs manières. En Australie, l'anglais est le langage le plus commun, mais il y a un total de deux cents soixante-sept langues. Le Hansford 67 décrit les langues du pays comme suit :

Nombre total des langues	=	267
Langues vivantes	=	234
2ème Langue	=	2
Eteintes	=	31

L'Inde

L'Inde a plusieurs langues, en général les plus couramment utilisées sont :

Indo-européen Ca = 74%
Dravidien Ca = 24%
Austro-Asiatique Ca = 12%
Tibéto-Birmane = 0.6%

D'autres sources indiquent d'autres langues parlées par plus de 40 millions de personnes.

Les défis de langue comme ceux qui existent en Afrique du Sud, en Inde et en Australie ont un impact sur les services que les bibliothèques présentent aux divers groupes linguistiques. Si les questions d'autonomisation sont abordées dans une langue, un grand pourcentage des utilisateurs de bibliothèque serait exclu. Pour le secteur de BSI, le défi est d'abord de reconnaître les obstacles causés par les barrières linguistiques à l'information.

Pour que la plupart des personnes bénéficient et s'engagent dans les avantages du premier Cyberspace du monde telles que les nouvelles technologies comme Facebook, les blogs, Twitter, les salons de discussion, et les bases de données d'information de pointes qu'on peut trouver dans les bibliothèques, les barrières linguistiques devraient être abaissées.

La non maîtrise d'une langue est synonyme de perte d'autonomie et empêche l'accès à l'information. Un exemple type sera l'isolement et la perte d'autonomie que ressentirait une personne qui parle anglais en Chine, où tout est en Chinois et où la langue n'est pas écrite dans un alphabet qui est familier dans la plupart des pays. Par conséquent, il est important que par le biais des procédés de traduction, l'autonomisation des femmes dans le secteur des BSI soit étendue à d'autres groupes de langue qui ne sont pas nécessairement l'anglais, le français, l'allemand ou le russe.

Il est important de noter que la langue devient une barrière pas seulement à cause du manque d'éducation. Si un individu est éduqué dans une langue qui est la moins utilisée dans un secteur ou un domaine particulier, cet individu perd son autonomie. Par conséquent, pour que les travailleurs des BSI de tous les groupes soient autonomisés de manière adéquate et pour que l'accès à l'information soit accessible à tous, il doit y avoir un équilibre entre une langue largement parlée et une langue moins parlée.

PARTENARIATS

<u>Partenariat entre l'Union européenne et le Département sud-africain de l'éducation</u>

Souvent les gouvernements contribuent à la promotion des bibliothèques. L'Afrique du Sud a tiré bénéfice d'une énorme contribution du partenariat entre l'Union européenne et le département sud-africain de l'Éducation. Cette intervention était destinée à l'autonomisation des bibliothèques des universités les moins aisées précédemment et des universités de technologie. Une formation dans les domaines suivants a été offerte :

- Gestion de projets
- Gestion de la performance

- Compétences d'influence
- Gestion stratégique des TIC
- Élaboration de politique

Suite à cette intervention, des livres, des ordinateurs, des abonnements aux journaux électroniques (EBSCOHOST) ont été donnés. L'ensemble de l'exercice était destiné pour être soutenu par les budgets des établissements respectifs. Inutile de dire, que dans la plupart des cas ceci ne s'est pas produit puisque les bibliothèques n'ont pas reçu une part substantielle des budgets des établissements. Néanmoins, cette intervention a conduit à l'autonomisation du secteur des BSI dans les domaines qui auraient pu prendre plus de temps pour être habilité.

Les Etats-Unis d'Amérique et l'enseignement supérieur en Afrique du Sud

Une autonomisation s'est produite dans le cadre du partenariat entre <u>les Etats-Unis</u> <u>d'Amérique et l'enseignement supérieur sud africain.</u> Des cadres moyens sont identifiés et engagés dans un programme de cadres dirigeants. <u>Le but de ce programme est :</u>

« Renforcer la capacité des participants à composer avec les réalités d'un monde en changement... »

De ce fait aborder les défis de leadership, de choix et de capacité.

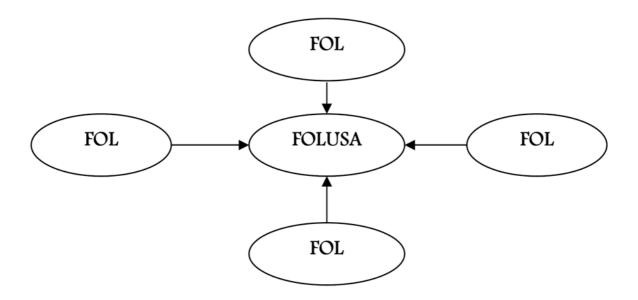
Les participants aux ateliers organisés par le biais de ce partenariat reviennent préparés pour influencer leurs environnements et pour être de meilleurs chefs.

Dans le secteur sud-africain des BSI il y a actuellement une académie, la *Carnegie Library Leadership Academy* qui s'adresse à des cadres moyens et supérieurs gestionnaires de services de bibliothèques universitaires, communautaires et bibliothèque nationale. L'académie a été créée avec l'aide de la Carnegie Corporation de New York qui a attribué à l'université de Pretoria une subvention qui lui a permis de mettre en place l'académie pour les travailleurs du secteur des BSI. La subvention s'étend jusqu'en 2011. C'est par le biais de cette intervention que les besoins de leadership de ces travailleurs seront abordés. Nous espérons que ceux qui reçoivent la formation la répandront dans leur bibliothèque et cela aura pour conséquence l'autonomisation de tous les bibliothécaires.

Les Amis de la bibliothèque

Pendant des décennies, les bibliothèques, particulièrement les bibliothèques communautaires, ont identifié des personnes ou des groupes et les ont désignés comme amis de la bibliothèque. Aux Etats-Unis cette pratique a été formalisée au niveau d'une initiative nationale « Amis de la bibliothèque » (Friends of the library) plus connue sous le nom de FOLUSA - Friends of the Library United States of America. (Amis de la bibliothèque des Etats-Unis d'Amérique). Au niveau local, les bibliothèques fonctionnent avec leur communauté engageant des structures de gouvernement et des personnes locales et organismes influents.

L'idée est de sensibiliser 'les amis' sur des questions de bibliothèque et d'obtenir le soutien pour les programmes de bibliothèque. Chaque état a son propre FOL et ceux-ci forment le national FOLUSA. FOLUSA est une organisation avec suffisamment de poids et d'appui de diverses sources.



Les organismes des BSI du monde entier peuvent former les organisations similaires de FOL et se concentrer sur l'autonomisation des femmes dans ce secteur. Les amis soutiendraient les programmes de formation et le développement d'infrastructures, y compris les défis actuels éprouvés par beaucoup de pays. Des méthodes novatrices pourraient être repérées pour permettre aux régions dotées d'infrastructures inadéquates d'accéder au développement rapide de la technologie, chose qui est normale dans les pays développés. Une stratégie visant à engager les entreprises de télécommunications, et les services gouvernementaux, comme amis de la bibliothèque, conduirait au soutien des projets de la bibliothèque et à l'autonomisation des travailleurs des BSI. Les exemples pourraient se présenter ainsi :

FOLUSA (Etats-Unis d'Amérique) FOLSA (Afrique du Sud) FOLCA (NADA) (Canada) FOLASIA (Asie) FOLINDIA (Inde) FOLDEN (Danemark) FOLGHANA (Ghana)

L'impact de la crise économique mondiale est que les bibliothèques ne peuvent pas viser des ressources familières tels que les sponsors car ceux-ci se retrouvent face à des difficultés financières et doivent relever leurs propres défis financiers internes - comme les réductions de dépenses, les licenciements, les renflouements, les fermetures etc. Une stratégie possible pour nous pourrait être « suivre l'argent » en identifiant les sources qui sont le moins affectées par le carence de devises, comme ceux de la liste de Forbes des personnes les plus riches (telles que les milliardaires de Mittel en Inde. Il serait préférable de l'avoir en tant qu' « ami de la bibliothèque mondiale ». De cette relation, peut émaner un parrainage pour les bibliothèques). La même chose peut se produire en formant des partenariats avec d'autres personnes super riches. En Afrique du Sud il y a Patrice Motsepe (le seul milliardaire noir), Mike Shuttleworth et autres.

Clubs socio-économiques (Stokvels)

Les Stokvels sont employés pour des activités telles que la contribution à des enterrements ; les épiceries ; et l'épargne monétaire dans une banque. À la fin d'une durée choisie, les contributions sont divisées et les membres reçoivent un montant d'argent pour un usage personnel. Un pourcentage de l'épargne est maintenu dans le compte et les contributions de l'année suivante sont additionnées dans le compte.

Les femmes des BSI pourraient suivre le même concept du stokvel. Cependant, au lieu des épiceries, des enterrements, d'épargne dans une banque, elles pourraient rassembler ce qui n'est plus employée dans leur bibliothèque, par exemple, les ordinateurs, les livres, le matériel multimédia tel que les DVD, les téléviseurs etc. Les bibliothécaires de la même région pourraient apporter ces derniers dans une région commune et organiser une « foire » où les bibliothèques les moins privilégiées recevraient ces articles pour leur usage.

En outre, dans le cadre de partenariat avec des fournisseurs d'ordinateurs, des fournisseurs de multimédia, et avec les industries de télécommunications, les questions de la bande passante et de la connectivité sans fil pourraient être négociées et étendues dans les zones où ces équipements n'existent pas. De cette façon ces zones seraient en mesure de participer à l'évolution rapide et mondiale de la technologie.

Gestion de réseau mondiale

Les opérations d'autonomisation se prolongent à travers des distances comme en témoignent les téléséminaires et les ateliers fournis par Stacy Barr sur la mesure de la performance. De telles actions peuvent présenter des opportunités pour les femmes dans les BSI pour s'engager par étape dans les ateliers qui sont dispensés en ligne. Ainsi elles pourraient faire partie d'une formation interactive, du processus d'autonomisation. Pour ce faire, il faut simplement visiter des sites tels que celui de Stacy Barr à l'adresse suivante : http://www.stacybarr.com ou stacybarr@stacybarr.com. Les ateliers de Stacy Barr traitent des sujets comme :

- Le dilemme de la Mesure de la Performance des Personnes-
- Le plan de gestion de changement de culture d'exécution-
- Les 5 mesures de performances de base -
- Dix conseils pour obtenir les mesures de performance en place -
- Et bien d'autres

Bien que les connexions proviennent d'Australie, ces téléséminaires s'étendent dans le monde entier. Si on ne peut pas assister en direct à l'événement, il y a une option pour accéder à un enregistrement du téléséminaire. En outre, il y a un convertisseur de temps qui donne la différence dans des fuseaux horaires. C'est l'une des meilleures méthodes pour que les responsables des BSI abordent les questions de mesure leur faisant face quotidiennement.

L'objectif de la participation à ces exercices interactifs avec Stacy Barr c'est d'apprendre, puis d'enseigner aux autres. Ainsi la notion « se renvoyer l'ascenseur » sera réalisée. Il est bien évident que ce n'est pas tout le monde qui aurait accès à ce service en ligne, mais les femmes qui ont cet accès devraient l'employer et convertir ce qui a été appris dans un format accessible à d'autres qui n'ont pas la chance d'avoir cet accès. Conjointement nous

pourrions tous en bénéficier et être équitablement habilités (Stacy Barr, spécialiste en mesure de la performance, Samford, Queensland Australie)

La stratégie technologique - le Netbook

Des solutions de rechange aux méthodes trop coûteuses devraient être trouvées. Généralement, les chercheurs d'information utilisent divers procédés, de l'ordinateur de bureau aux divers types d'ordinateurs portables et de notebook*. Comme le monde utilise Skype, Facebook, Twitter, les blogs, l'information électronique provenant de diverses sources telles que l'Internet, les journaux électroniques et les livres, il y a ceux qui sont relégués au dernier plan en raison de divers obstacles, la plupart du temps financiers. Cela implique ensuite des difficultés avec la bande large, le câblage et l'accès à de diverses autres formes d'engagement dans ce monde rapide. Cependant l'idée d'atteindre ce monde, vient avec l'apparition du *Netbook** qui pourrait être aussi petit que 10.3 x6.77 ». Ce procédé dispose des applications de Windows (XP), de l'accès à l'Internet, et de la connexion sans fil. Sur ces Netbooks on peut regarder des photos et des vidéos ; écouter de la musique ; jouer à des jeux et tout ceci peut être élargi par des fonctionnalités supplémentaires.

Le secteur des BSI peut habiliter les communautés qu'il sert par le biais de ce dispositif. Les bibliothèques pourraient acheter ces Netbooks et les mettre à la disposition des emprunteurs à l'extérieur qui accéderaient alors à l'information dans toutes les régions qui disposent d'un accès à l'Internet. Ceci améliore les questions de connectivité et élargit l'accès à l'information qui aurait été impossible sans le Netbooks.

<u>leadership</u>

<u>Lumanaries</u> (une personne qui inspire les autres NTD) inspirent des organismes avec le pouvoir d'une idée. Ils sont des visionnaires. Ils ont placé le centre d'une organisation. La vision d'une bibliothèque est pensée par les Luminaries.

La mise en œuvre de la vision est la responsabilité des entrepreneurs dans l'organisation - dont la responsabilité est de vendre les produits et les services ; ils « déplacent des ressources du bas vers le haut... ce qui importe c'est de les transformer en résultats » (Johnson Brett, 2009)

<u>Les directeurs</u> s'engagent dans la planification et le processus. Ils sont d'excellents applicateurs de la vision. « Faire bouger les choses de façon prévisible, encore et encore » (Johnson Brett, 2009). Ils créent des équipes qui construisent des systèmes.

<u>Les organisateurs</u> sont des sapeurs-pompiers, ils sont fortement intuitifs. Ils sont bons pour les objectifs à court terme ; ils s'inquiètent du quand, et non du pourquoi. Ils sont fortement orientés sur les gens. « Ils ont la capacité de mettre l'accent sur ceux dans le besoin » (Brett, 2009).

<u>Networkers</u> sont une « composante essentielle de n'importe quelle organisation » (Brett, 2009). Les Networkers s'inquiètent à propos du « qui » qui peut aider à accomplir quelque chose, un ordre du jour. Qui peut aider à réaliser la vision. Les bibliothèques pourraient adopter le modèle de LEMON pour l'autonomisation et le succès.

^{*}Notebook, c'est l'appellation d'un petit portable d'une taille proche d'une feuille A4 (NTD)

^{*}Un Netbook est un ordinateur portable sous-dimensionné, aux performances relativement limitées et vendu à bas prix (NTD)

AUTONOMISATION DU MONDE DES AFFAIRES

Le besoin d'autonomisation des femmes a été communiqué par Lorte Jackson au Forum économique de juin 2009 tenu à Cape Town, en Afrique du Sud. Elle est dans « l'éducation des femmes et l'initiative des filles » - qui est un réseau africain de femmes d'affaires. Les questions relatives au sexe abordées par cette initiative sont les situations uniques des femmes. L'initiative établit des réseaux globaux en Afrique et formule des synergies avec le Moyen-Orient, l'Asie et d'autres pays. Celles qui sont impliquées dans cette initiative apprennent les unes des autres, les meilleures pratiques et son reliées à d'autres femmes dans le monde. Ainsi elles procurent des occasions d'avancement au niveau ultérieur du développement. Les filles nouvellement diplômées apprennent des femmes expérimentées dans le secteur des affaires et ces dernières apprennent des pairs à l'intérieur et à l'extérieur de leurs pays dans les réseaux établis. Les femmes du secteur des BSI pourraient prendre une part de cette initiative d'affaires et s'autonomiser par l'interaction avec des femmes dans d'autres pays et alternativement influencer le développement des plus jeunes femmes qui gravissent les rangs.

CONCLUSION

Nous faisons écho la croyance du Président américain Obama « YES WE CAN ». Les thèmes traités dans ce document indiquent que les femmes dans les BSI peuvent être autonomisées. La stratégie devrait être de prendre une pièce à la fois – comme disent les africains : « Pour manger un éléphant, prenez en un morceau à la fois ». Les bibliothécaires devraient employer ce qu'ils savent, telle la pratique « les amis de la bibliothèque » qui a été utilisée depuis des décennies et la prolonger aux réseaux locaux puis être autonomisés. Comme mégohm Munn, le sous-secrétaire parlementaire de l'état dit, « l'avenir est femme ».